

À la Une

Toulouse. Ederna lève 100.000 euros pour lancer son Evapeos Lab Kit

La vie d'une jeune biotech n'a rien de facile. Le nerf de la guerre : le financement. Pour sa création, pour sa recherche et pour la commercialisation de ses innovations. La Toulousaine Ederna vient de lever 100.000 euros. Encore peu mais suffisant pour recruter un commercial.



Développer d'abord pour commercialiser ensuite. C'est tout l'enjeu des start-ups, encore faut-il trouver des fonds pour entamer la deuxième phase. Chose faite pour la petite biotech

toulousaine Ederna créée en 2007, qui confirme son statut prometteur avec une levée de fonds de 100.000 euros réalisée auprès du capital-risqueur Pléiade Venture. Et ce, même si cette première opération reste en-deçà des espoirs du jeune dirigeant-fondateur de la société, Fabrice Gascons Viladomat.

Déjà lauréate en 2008 du concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes avec à la clé une subvention de 160.000 euros, Ederna compte en 2012 commercialiser son kit d'évaporation osmotique baptisé « Evapeos Lab Kit ».

L'objectif est d'atteindre un chiffre d'affaires de 150.000 euros fin 2012. Car, « les principaux acteurs du marché du capital-investissement tels l'Irdi ou Emertec n'accompagnent les jeunes sociétés innovantes qu'au-delà d'un certain chiffre d'affaires exprimé en centaines de milliers d'euros. Or, pour l'atteindre, il faut déjà s'être bien déployé dans la vente de ses produits. Paradoxe, comment le faire sans financement ? », s'interroge Fabrice Gascons Viladomat.

17 janvier 2012

(p.2/2)

Une deuxième levée de fonds d'un million d'euros

D'où la stratégie en deux temps d'Ederna. Grâce à l'apport de Pléiade Venture, le recrutement immédiat d'un commercial chargé d'organiser la vente du kit Evapeos . Puis, début 2013, une seconde levée de fonds de près d'un million d'euros sera alors à l'étude pour, cette fois, industrialiser les productions. Pas facile donc pour une start-up de montrer patte blanche aux capital-développeurs.

Et pourtant, les applications de la technologie mise au point par Ederna concernent de larges secteurs d'activité, tels la pharmacie, la cosmétique ou l'agro-alimentaire, avec des prospects à 50% à l'export en Europe. « Notre kit permet d'extraire par évaporation à température ambiante et à pression atmosphérique des principes actifs contenus dans un solvant. Il n'y a alors aucune dégradation du composant, contrairement aux technologies traditionnelles d'évaporation par chaleur qui peuvent endommager une partie de la matière », explique l'ancien doctorant en Génie Chimique à l'UPS de Toulouse.

Le petit kit, vendu 1.000 euros pièce, n'est que la porte d'entrée d'un marché beaucoup plus vaste. « Une fois que les clients ont validé le principe d'Evapeos sur leurs échantillons, nous proposons alors une étude de développement du procédé pour leurs applications industrielles, voire de mettre en place nous-mêmes une unité de production dans nos locaux. » Le centre Pierre Potier de l'oncopole, qui héberge actuellement Ederna, sera alors trop petit pour la petite pousse devenue grande.

Isabelle Meijers

SUR LA PHOTO : FABRICE GASCONS VILADOMAT, DIRIGEANT-FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ. CRÉDITS : HÉLÈNE RESSAYRES TOULÉCO.